

Genève & région

Les hipsters sont à la pointe de la mode
Page 22

La police cantonale se présente... sous l'eau !
Page 19



Enquête

L'Etat va lever le voile sur les violences domestiques

Une étude jamais réalisée à Genève est lancée pour évaluer le phénomène et mieux répondre aux besoins

Sophie Roselli

Combien de Genevois sont-ils victimes de violences domestiques? C'est pour le savoir qu'une vaste enquête va être menée cet automne auprès de 1000 à 2000 résidents du canton. Une première à Genève, et sans doute en Suisse.

Cette démarche scientifique, lancée par l'Etat, réalisée par l'équipe du criminologue zurichois Martin Killias, devrait être reconduite tous les cinq ans. Elle permettra de mieux cibler les actions, espère David Bourgoz, délégué aux violences domestiques au Département de la sécurité.

David Bourgoz, pourquoi lancer une enquête sur les violences domestiques à Genève alors que l'on possède déjà des statistiques de la police?

Nous disposons aussi des chiffres de l'Observatoire genevois des violences domestiques, créé en 2007, qui fournit des indicateurs concernant les auteurs et les victimes prises en charge au sein de quatorze institutions membres de la commission consultative. L'enquête téléphonique, elle, vise à connaître le taux de prévalence, soit le pourcentage de personnes qui se déclarent être ou avoir été victimes de violences domestiques à Genève.

En quoi est-ce nécessaire?

Nous allons mesurer le décalage entre le nombre de personnes qui



Les violences physiques, sexuelles ou économiques sont au cœur de l'enquête qui sera menée auprès de 1000 à 2000 Genevois. LUIS BERG

Vrai ou faux?

1. Je ne suis pas responsable des actes de violences subis. **VRAI**
2. Si je dénonce mon conjoint pour violences, je devrai quitter mon logement. **FAUX**
3. Je suis mariée, victime de violences conjugales, j'ai le droit de quitter le domicile conjugal à tout moment, sans demander d'autorisation à personne pour me mettre à l'abri. **VRAI**
4. Si je subis des violences et que je quitte mon domicile, je perds mon bail. **FAUX**

s'adressent à une institution suite à un problème de violences domestiques et celles qui disent avoir été victimes sans avoir fait le pas. Cet écart nous permettra de savoir si l'on a atteint notre cible. Nous avons l'obligation, de par la loi, d'évaluer nos actions, de les améliorer et de les adapter si nécessaire.

Les cas de violences conjugales dénoncés à la police baissent. Ne faut-il pas s'en réjouir?

Il y a effectivement une diminution de 26% des cas de violences domestiques en trois ans. C'est une donnée importante, mais

nous avons besoin d'aller plus loin car ce n'est, peut-être, que la pointe de l'iceberg.

Comment allez-vous procéder pour mener cette enquête?

Elle s'adresse aux hommes et aux femmes de plus de 18 ans. Nous aurons un échantillon de 1000 à 2000 habitants du canton. L'Université de Zurich va chauffer le projet, mené par le professeur Martin Killias. Un institut de sondage va réaliser l'échantillonnage représentatif de la population genevoise. Les questions seront posées par téléphone et/ou par voie électro-

nique. C'est un questionnaire totalement anonyme. La prise d'information sera faite d'ici à la fin de l'année. Un rapport nous sera remis dans le courant de 2013.

Quel genre de questions vont être posées?

Au cours des cinq dernières années, avez-vous été personnellement victime de violences physiques de la part d'une personne qui était votre conjoint/partenaire à ce moment-là? Pourriez-vous nous dire plus précisément ce qui s'est passé? L'auteur m'a insulté, humilié, etc. Avez-vous

eu recours à l'aide d'un professionnel? En fonction des réponses, on pourra orienter les personnes vers des institutions.

Quelles pistes d'action peuvent être envisagées à l'issue de l'enquête?

Si l'on constate que les femmes victimes de violence se trouvent plutôt dans une sphère sociale aisée et qu'elles demandent uniquement conseil à leur médecin traitant, cela signifierait que l'on doit accentuer notre information auprès des professionnels, pour qu'ils orientent au mieux les victimes vers le réseau.

Espérez-vous avoir une meilleure vision des violences faites aux hommes?

Parmi les victimes de violences conjugales, le nombre d'hommes représente 10 à 15%, selon plusieurs études. Or, la plupart n'en parlent pas. Ils ont peur de ne pas être crus, d'être moqués. Certains ne savent même pas qu'ils subissent des violences!

Toutes les personnes violentées ne s'adressent pas au réseau de prise en charge. Comment l'expliquer?

La mauvaise compréhension du français peut être un frein. Certains craignent de ne pas être crus par la police. D'autres, sans papiers, se taisent pour éviter des sanctions.

Beaucoup de gens pensent que dénoncer ces violences ou en parler à son médecin signifie la fin de leur couple ou de leur famille. Ils ont peur de priver les enfants de la mère ou du père. Ce qui explique pourquoi certaines personnes vont tenir coûte que coûte. Au contraire, en cherchant de l'aide, le couple peut trouver des modalités de communication, se remettre en lien.

Les Evaux accueilleront le premier accrobranche genevois

Le parc devrait ouvrir pour les vacances de Pâques. Il proposera six à sept parcours

Genève aura son accrobranche! L'autorisation a été délivrée jeudi par le Département de l'urbanisme et la construction vient de débiter aux Evaux. Le parc aventure devrait ouvrir ses portes pour Pâques.

En tout, six ou sept parcours verront le jour dans la zone d'entrée du site, près du restaurant. Ils seront destinés aux adultes et aux enfants dès 3 ans. «Nous sommes en train de faire les repérages sur le site», indique le construc-



Le parc des Evaux élargit son offre d'activités. PIERRE ABENSUR

teur Christian Ballestraz. Cet endroit est idéal car il est déjà doté de toutes les infrastructures nécessaires. Il y a de nombreux parkings ainsi que des sanitaires.»

La Fondation des Evaux est ravie de l'arrivée d'une nouvelle activité sur son territoire. «Ça faisait un moment que nous voulions développer l'offre de loisirs, indique la directrice Sybille Bonvin. C'est d'autant plus intéressant qu'il y a peu d'accrobranches dans cette région de Suisse. Le plus proche est au Signal-de-Bougy.»

Afin d'exploiter les lieux, Christian Ballestraz, associé à Michael Trefz, s'appête à créer la société Parc aventure Genève.

Les professionnels gèrent déjà quatre accrobranches en Allemagne ainsi que celui de Crans-Montana. «Nous travaillerons avec les dernières normes européennes en vigueur en matière de sécurité», précise Christian Ballestraz. Ainsi, l'ensemble des parcours sera doté de fils de sécurité sur lesquels s'accrocheront les poulies. Il sera impossible de les enlever avant d'arriver au bout.

Un parcours, ou une zone didactique, devrait également voir le jour sur le site.

La construction de ce parc aventure pourrait mettre à mal le projet - évoqué depuis des années - d'accrobranche au Bois de la Bâtie. **Caroline Zumbach**

tdg.ch

Sur le Web aujourd'hui

Dès 13 heures

● **Famille** Lancement de la 1^{re} Quinzaine de la famille, qui durera jusqu'au 7 octobre.

Dès 20 heures

● **Distinction** Ancienne conseillère fédérale et première femme élue présidente de la Confédération, Ruth Dreifuss est la lauréate du Prix de la Fondation pour Genève. La remise du prix a lieu au Victoria Hall.